

Dominique Fortier — Écrit dans les étoiles

Annick Duchatel

Volume 7, Number 1, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62191ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchatel, A. (2010). Dominique Fortier — Écrit dans les étoiles. *Entre les lignes*, 7(1), 7–7.



PHOTO : BONNALLIE | BRODEUR

Dominique Fortier – Écrit dans les étoiles

Après l'éblouissement suscité par son premier roman, *Du bon usage des étoiles* (qu'elle scénarise actuellement avec le réalisateur Jean-Marc Vallée), on se demandait si son deuxième ouvrage serait à la hauteur.

Mission accomplie : son originalité et sa *maestria* se confirment. / Annick Duchatel

Avec deux titres placés sous le signe des étoiles (*Les larmes de saint Laurent* fait référence à l'autre nom des Perséides), Dominique Fortier n'est pas étonnée que les journalistes adoptent le thème stellaire, question titrage. « Pour leur faciliter la tâche, je me suis mis mentalement une note : ne jamais intituler un livre *La puanteur des égouts* », plaisante-t-elle.

Qui dit étoile dit immensité, dépaysement. De l'Arctique où l'explorateur John Franklin s'est perdu vers 1845, thème de son premier livre, aux éruptions volcaniques et aux tremblements de terre évoqués dans le second, ses livres font voyager dans le temps et dans l'espace. « Je voyage dans ma tête parce que dans la réalité, je suis infiniment casanière. Le tourisme, c'est pour moi un cauchemar. »

UN CONTINENT À DÉCOUVRIR

Élève d'Yvon Rivard à l'Université McGill, où elle a fait son doctorat en littérature, elle se définit comme une littéraire pure. Pourtant, c'est souvent dans un détail ou une anecdote scientifique qu'elle trouve l'étincelle de l'inspiration. « J'ai besoin d'être dépaycée et la science, c'est vraiment pour moi un pays étranger. Comme si je découvrais un continent. » Pourvu qu'il s'y mêle assez de poésie pour servir d'assise à la construction d'une histoire, d'un personnage... « J'ai été fascinée d'apprendre qu'une des mesures prises au sextant par les navigateurs s'appelait la ligne de foi! Que les ondes les plus meurtrières d'un tremblement de terre se nommaient les *Love waves*, du nom d'Edward Love, le scientifique qui les a découvertes et dont j'ai réinventé la vie de toutes pièces dans mon deuxième livre... C'est comme partir à la chasse aux papillons ou à la pêche aux

coquillages : je suis tout le temps en train de mettre des choses dans mon panier. »

Pourtant, loin d'elle tout esprit didactique. « J'ai toujours peur de trop en dire, d'être trop explicative. Je préfère laisser le lecteur joindre lui-même les différents points, tracer lui-même ses propres constellations. »

ANACHRONISME

Aussi traductrice, elle écrit ses romans à la main dans des cahiers pour tenir en respect sa « révisseuse intérieure ». « L'ordinateur, c'est pour les travaux qui demandent avant tout de l'efficacité. » Cet anachronisme explique-t-il en partie son écriture (superbe, mais à mille lieues des recherches contemporaines) qui se déploie en phrases longues, structurées? « Il faut dire que je suis une grande admiratrice de Proust. Et de Victor Hugo : il me suffit de lire un passage de *La légende des siècles* pour avoir envie de me mettre à écrire. *L'homme qui rit*, aussi, c'est pour moi un livre immense. Et peu connu. »

Elle se sent d'ailleurs comme chez elle dans le 19^e siècle, où elle a situé son premier livre et une partie du deuxième. Creuserait-elle la même veine dans le troisième? « Je suis trop superstitieuse pour parler de mon prochain projet. Il me semble que ce serait suffisant pour qu'il ne se réalise pas! Mais c'est certain que j'ai ma voie. Je ne veux pas tomber dans la peinture à numéros, mais je n'en changerai pas. » ♦



LES LARMES DE SAINT LAURENT
Alto, 2010

DU BON USAGE DES ÉTOILES
Alto, 2008